



Les jeunes d'ACT School El Jadida découvrent la grotte d'El Khenzira

## De tout temps

Un groupe d'étudiants et de parents avait tenté une action en justice contre leur Etat, l'accusant de ne pas garantir un accès adéquat à la littérature dans ses écoles. Finalement un accord a été trouvé entre les deux parties. L'Etat a accepté de verser plusieurs millions de dollars pour aider des écoles élémentaires peu performantes à réviser leurs programmes de lecture. Cela s'est passé il y a quelques années dans l'Etat de Californie.

Dans une boutique de livres, un ouvrage était mis aux enchères. Deux acheteurs se le disputent. Un érudit qui voulait renforcer ses connaissances mais qui n'avait pas beaucoup d'argent et une personne fortunée qui voulait décorer sa demeure. Cette histoire mentionnée par Pr. Bongianino d'Oxford montre que le livre avait sa place et sa valeur dans cette société.

Cela s'est passé à Cordoue, il y a plus de mille ans.

رفعت مجموعة من الطلاب والآباء دعوى قضائية ضد ولايتهم، متهمين إياها بعدم ضمان الولوج الكافي إلى مهارات القراءة في مدارسها. في النهاية، تم التوصل إلى اتفاق بين الطرفين. وافقت الدولة على دفع عدة ملايين من الدولارات لمساعدة المدارس الابتدائية ذات الأداء الضعيف في مراجعة برامجها القرائية. حدث هذا قبل بضع سنوات في ولاية كاليفورنيا.

في متجر للكتب، تم عرض كتاب للبيع بالمزاد. يتنافس عليه مشترين اثنان. عالم يملك الكثير من المال، وشخص ثري يرغب في تزيين منزله. هذه القصة التي ذكرها البروفيسور بونجيانينو من جامعة أكسفورد تظهر أن للكتاب مكانته وقيمتها في هذا المجتمع. حدث هذا في قرطبة، منذ أكثر من ألف عام.

## Les rendez-vous du réseau Connect Institute

Date	Lieu	Activité
En cours	TigMAIA à Agadir	Expo photo d'Aassmaa Akhannouch "La maison qui m'habite encore"
Dimanche 24 décembre 2023	ACT School à El Jadida	Marathon de lecture "QRAYATHION"

## Des étudiants de l'école française IESA, témoignent de leur expérience à Connect Institute

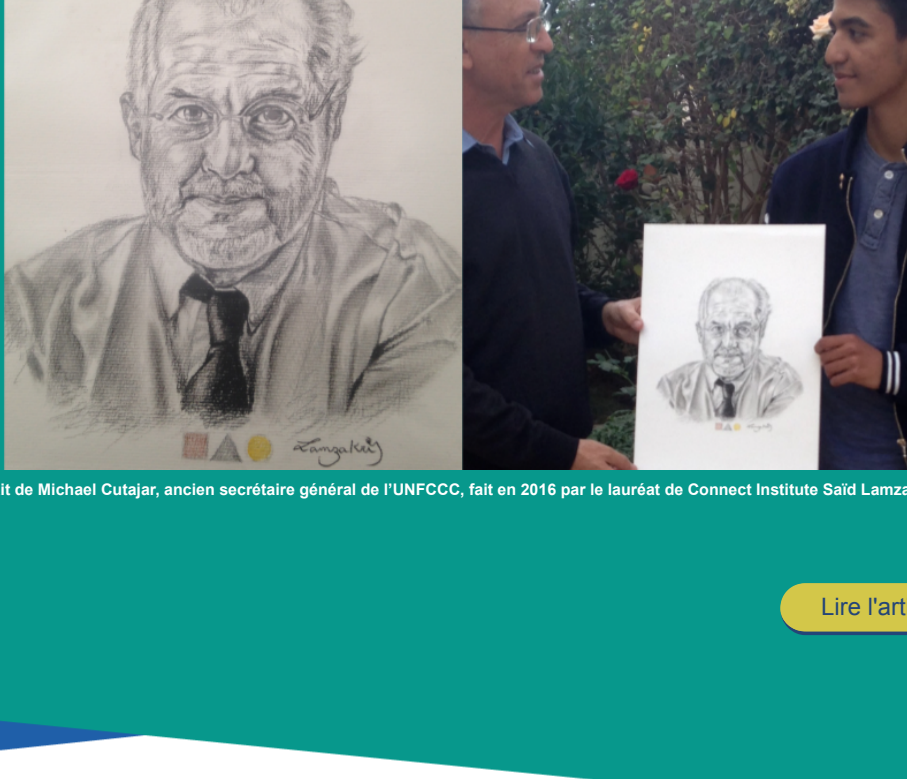
Mercredi 7 novembre 2023, Connect Institute a accueilli un groupe de 27 étudiants de l'école française IESA. Le groupe a eu l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec les jeunes du centre ainsi qu'avec son fondateur et directeur, Taha Balafrej.

Voici leurs retours sur cette expérience :

<p><b>Jeanne Coudou</b></p> <p>Personnellement, j'ai vraiment apprécié au concept de l'Institut. Vouloir faire de la médiation, ça résonne avec ce que j'ai fait au sein de la culture et de l'éducation pour aller au rencontre avec. Mais ce qui m'a vraiment marqué du projet, c'est surtout, en France, de nombreux instituteurs qui ont travaillé par une génération précédente, une formation, une expérience territoriale etc. qui sont devenus la responsabilité finale. Alors que le Connect Institute a adopté les objectifs et les attentes très concrètement, en refusant de créer un tel lien, ce qui a été, en fait, une déception importante. Comme, j'ai vu aussi, que si il faut s'impliquer, mais si ce n'est pas le fait, il faut le faire au mieux, et ce trouve que de ce côté de nos regards à moi pour venir la rendre meilleure que l'Institut est un projet très solide et très bien réalisé. Il n'y a pas une étape mais un Institut concret avec de vrais résultats et de vrais impacts.</p>	<p><b>Elise Gardès</b></p> <p>C'est un espace extrêmement intéressant, et je sera entièrement curieuse d'y revenir sur une période plus longue pour constater une certaine évolution et développement des qualités académiques, de l'équipe enseignante. En fait, mon sentiment global est la curiosité, je suis aussi surprise de tous les caractères différents que j'ai vus, j'ai vu des gens qui ont fait des expériences très riches et surtout le soutien et l'accompagnement. En fait, j'ai vu beaucoup de gens qui ont une expérience de la médiation comme le Connect Institute en France dans de très bonnes conditions.</p>
<p><b>Jeanne Charrot</b></p> <p>Je beaucoup apprécié découvrir le Connect Institute, son concept et la philosophie qui propose le faire. J'ai beaucoup apprécié de faire le voyage de cette initiative pour venir en aide aux personnes handicapées et rencontrer des jeunes du Maroc, ce genre de projet est important, comme cela est fait au Connect Institute, de proposer des solutions concrètes, que ce soit au niveau des personnes.</p> <p>Cela fait partie de mes rêves de monter une entreprise à caractère social. J'ai donc été particulièrement intéressée et curieuse par les ateliers et les projets proposés, dans lesquels j'ai pu rencontrer une telle initiative en France, pour répondre aux problèmes spécifiques de la jeunesse française ? Et cela dans une telle un accompagnement et une connexion avec un Institut d'élite à ce qui peut donner la même en France.</p>	<p><b>Raphaël Dondon</b></p> <p>Merci pour cet accueil et pour les échanges très enrichissants, j'ai beaucoup apprécié votre transparence sur tous les aspects abordés. Le Connect Institute est une très belle initiative et ce genre de lieu est primordial et fait défaut à de nombreux territoires, alors bravo à vous et à l'équipe.</p>
<p><b>Marie Buchon</b></p> <p>La rencontre au Connect Institute a déclenché un désir en moi, j'aimerais partager tout le savoir que j'ai pu acquérir au sein de l'IESA avec tous les étudiants et avec la culture marocaine ma référence personnelle.</p>	

[Agrandir l'image +](#)

## Histoire d'un portrait



Portrait de Michael Cutajar, ancien secrétaire général de l'UNFCCC, fait en 2016 par le lauréat de Connect Institute Saïd Lamzaki

[Lire l'article +](#)

## Les participants d'ACT School Youssoufia ont organisé une compétition de storytelling

Les jeunes d'ACT School Youssoufia ont organisé leur première compétition de storytelling "HIKAYAT" de cette année. 14 participants ont captivé un public de plus de 50 personnes avec leur capacité à mettre en scène leurs textes et réflexions, créant une atmosphère conviviale. Le public, attentif, a voyagé avec eux à travers des univers imaginaires où l'espoir était omniprésent, explorant leurs liens familiaux, leurs entourages, leurs passés, leurs présents et leurs futurs.

Félicitations aux gagnants Zahira, Yahya et Sana.



Une participante racontant son histoire lors de la compétition HIKAYAT

## Les jeunes échangent avec Bakr Saddiki

Le 8 décembre 2023, le MAHIR Center a accueilli Bakr Saddiki, fils du défunt Tayeb Saddiki, pour une conférence dans le cadre de FEED. Les participants des deux centres, MAHIR Center Benguerir et MAHIR Center Rabat accompagnés de quelques participants NACELLE, se sont réunis pour bénéficier du partage généreux dont a fait preuve le fils du grand dramaturge.



FEED avec Bakr Saddiki

[Lire l'article +](#)

## Les participants MAHIR au colloque "Lire les sociétés africaines : Textes, gestes, techniques." organisé par le centre des études africaines

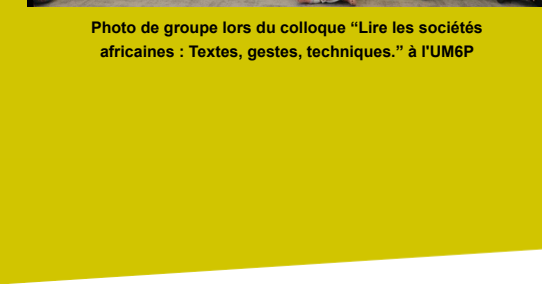


Photo de groupe lors du colloque "Lire les sociétés africaines : Textes, gestes, techniques." à l'UM6P

Le 7 et le 8 décembre 2023, les deux centres MAHIR de Rabat et Benguerir ont participé au colloque organisé par le Centre pour les études africaines de l'université Mohammed VI Polytechnique. Intitulé « Lire les sociétés africaines : textes, gestes, techniques ».

[Lire l'article +](#)

## Les participants au programme NACELLE ont organisé un marathon de lecture

Le mercredi 6 décembre, les participants de NACELLE ont organisé leur premier QRAYATHION, un marathon de lecture. Pendant 8 heures, 15 jeunes se sont plongés dans le monde de l'écriture et de la littérature. Ils ont exploré les pensées riches de grands intellectuels et écrivains tels que جرجي زيدان, Taha Ben Jelloun, Franz Kafka, Jean-Paul Sartre, Agatha Christie, Fatéma Mernissi, Montesquieu, Amin Maalouf, et bien d'autres qui les ont accompagnés.

Après ces 8 heures, une graine a été semée. Le plaisir de la lecture se cultive.

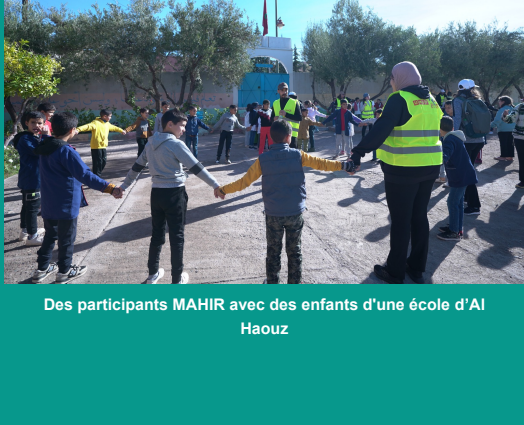


Les participants au programme NACELLE choisissant leurs lots de livres pour le marathon de lecture

## UM6P Rebuild : les participants des centres MAHIR se sont rendus à la région d'Al Haouz

Le 9 décembre 2023, les participants du Centre MAHIR à Benguerir et Rabat se sont rendus du campus de l'UM6P à Benguerir vers la région d'Al Haouz dans le cadre de l'initiative UM6P Rebuild.

[Lire l'article +](#)



Des participants MAHIR avec des enfants d'une école d'Al Haouz

## Découvrez le 23ème numéro du magazine M Mag de MAHIR Center

Dans ce nouveau numéro, les participants de MAHIR Center partagent leurs réflexions et expériences à travers une multitude de sujets notamment les langues au Maroc dont le dossier y a été consacré.

Cliquez sur le lien ci-dessous pour consulter le magazine.



M Mag #23 +

## Rédaction : Au Maroc, le grand malaise des parents face à l'éducation sexuelle de leurs enfants

Pour l'exercice de rédaction de cette semaine, les participants MAHIR ont été invité à étudier l'article « [Au Maroc, le grand malaise des parents face à l'éducation sexuelle de leurs enfants](#) » et de rédiger leur réflexion sur le sujet.

Découvrez ce que le participant Mahmoud Boubii, 26 ans, a rédigé.

Cette semaine, nous avons examiné l'article rédigé par Alexandre Aublanc sur l'éducation sexuelle au Maroc, intitulé : Au Maroc, le grand malaise des parents face à l'éducation sexuelle de leurs enfants : «Je ne me vois pas entrer avec lui dans des détails». Cet article nous a permis de débattre de l'adoption de l'éducation sexuelle au Maroc. Dans notre système éducatif marocain, il est souvent difficile d'aborder le sujet de l'éducation sexuelle, une discussion entravée par divers obstacles qui poussent les parents à éprouver des difficultés à expliquer ces concepts à leurs enfants.



Mahmoud Boubii, 26 ans, participant MAHIR Rabat

[Lire le texte de Mahmoud +](#)

